Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 64 (1926)

Heft: 35

Artikel: Royal biograph

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-220500

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

JE VEUX UN POT...

ONSILUE — AL AND PRINCIPLE OF THE CONTROL OF THE CO MONSIEUR - son nom ne fait rien à rivé à une fortune rondelette, il s'est retiré des affaires encore jeune, préférant aux richesses que lui réservait peut-être l'avenir, au prix de bien des déboires, cette médiocrité vantée par les poètes, qui, pour n'être que dorée, n'en a pas moins son charme.

Une confortable maison de campagne, aux abords de la capitale, abrite le bonheur de M. Machin, rentier, et de Mme Machin, rentière.

Or, il y a quelques semaines, quelques mois, si vous voulez, mais sûrement pas plus d'un an, un coup de foudre a traversé ce ciel serein. Cette félicité calme a failli être troublée par une circonstance dramatique.

C'était un matin. Il faisait froid, la neige couvrait la campagne. Notre propriétaire, entrebâillant sa porte, aperçoit sur le perron un homme de mauvaise mine et d'allures suspectes, la tête entourée d'un vaste mouchoir multicolore, d'où ne sortait qu'un nez purpurin encadré de deux yeux farouches.

Ce personnage battait la semelle avec violence et tenait obstinément les mains derrière le dos, sans manifester le moins du monde l'intention de quitter la place. Bien au contraire, son regard inquisiteur semblait fouiller la maison et chercher... Cet homme évidemment méditait un coup.

- Que voulez-vous? dit brusquement le ren-

tier inquiet.

 Je veux un pot.
 Comment, un pot? Prenez-vous ma maison pour une auberge? s'écria notre propriétaire en jetant un regard sur les contrevents verts de sa coquette demeure.

Cependant, M. Machin respirait plus librement : cet homme n'était pas un voleur, ce n'était qu'un ivrogne.

Je veux un pot, répéta l'homme au mou-

C'était apparemment un ivrogne endurci. M. Machin se fácha.

- Allons, décampez, drôle, sac à vin!

 Je veux un pot et je veux voir Madame.
 Voir ma femme? A-t-on jamais vu une pareille insolence! Je vais vous faire voir tout autre chose...

— Je veux un p... L'inconnu n'avait pas achevé qu'il roulait au bas du perron avec un bruit de ferraille, et allait, bien malgré lui, reproduire avec fidélité ses formes dans la neige. A ce vacarme, Madame était accourue.

— Malheureux ? qu'as-tu fait ? s'écrie-t-elle effrayée. Mais c'est notre laitier que tu as manqué de tuer!

- Alors, pourquoi me demandait-il un pot ? — Pour mettre la crème... une surprise... ré-pondit une voix faible. L'inconnu se relevait pé-

niblement. - Ah! mon ami, répétait Madame éplorée à son mari stupéfait, quel dommage ! un si brave

homme! la crème des laitiers! Et pendant ce temps, la crème du laitier cou-

lait lentement sur les marches du perron.

Si non è vero... - L'ex-empereur Guillaume II présidait, chaque année, à la prestation du serment pour les recrues de la marine. Il profitait de cette cir-constance pour leur adresser une petite allocution. Un jour il leur parla des ennemis extérieurs et

des ennemis intérieurs. Voulant s'assurer de l'effet produit par son homé-lie, il interpella un grand diable qui se trouvait en

face de lui :

D'où es-tu, mon garçon?
Je suis de Miesbach (Haute-Bavière), Majesté. Eh bien! dis-moi, as-tu compris ce que je viens de dire?

Oui, Majesté.
Très l' Très bien. Qu'est-ce que c'est que les ennemis extérieurs ?

Les Russes, Majesté.
Ah!... Et les ennemis intérieurs?

 Les Prussiens, Majesté.
 Les journaux bavarois reproduisirent cette information avec enthousiasme et prétendirent que Guillaume se montra vexé au possible.

EUILLETO

LE RETRAITÉ

Ce fut pour moi, au premier abord une peine profonde de ne plus me soumettre aux petits caprices d'Alice, caprices qui, à n'en pas douter eussent été suivis de beaucoup d'autres de plus grande importance Et même, je me sens quelquefois un peu confus d'a-Et même, le me sens quelquefois un peu confus d'avoir fait usage de mon autorité, légitime pourtant. Il faut même, dans certains moments que pour me justifier à mes propres yeux, je répète cette vérité de ceux qui ont, plus que moi l'expérience de la vie : « C'est dès le début qu'un mari doit établir ses droits ». Ce qui me fait mal pourtant, c'est le regard d'Alice si changé que lorsqu'il rencontre le mien, il d'Alice si changé que lorsqu'il rencontre le mien, il semble lui adresser une interrogation douloureuse! Mais un homme doit être un homme, ma mère me le dit souvent; aussi, en me laissant aller à une sensi-bilité qui ressemblerait à de la faiblesse, je prêterais la main à mon propre malheur en même temps qu'au bonheur d'Alice ; c'est pourquoi, en persévérant dans ma fermeté, je crois pouvoir espérer qu'elle arrivera bientôt à me donner raison.

安安安

Encore deux ans après. - Hélas! les peuples malheureux ont une histoire! Après quatre ans de mariage je suis convaincu que je dois renoncer à ce bon-heur si complet dont nous avions rêvé de jouir, Alice et moi, jusqu'à ce que la mort vienne nous séparer après une longue vie d'amour réciproque.

J'attendais de ma femme une entière approbation de mes volontés qui ont toujours marché d'un même pas avec les volontés de ma famille. Alice, en étant pour moi la meilleure et la plus aimante des femmes, devait se montrer en même temps une fille aimable et passive envers des parents qui sont dignes de tous les égards possibles de la part de leurs enfants.

Mais, au lieu d'entrer dans leurs vues qui sont toujours semblables aux miennes, ma femme s'est déro-bée à ses obligations légitimes en revenant sans cesse à son précepte favori qui est : les jeunes doivent vivre ensemble ; et les vieux ensemble. Le temps est venu où je l'ai trouvée, lors de mes retours à la mai-son, les yeux pleins de larmes qui coulaient sur son visage pâle et amaigri. Et devant un entêtement aus-si persistant, je me suis laissé aller, par sa seule faute à des paroles dont elle s'est montrée affectée au point que, ne pouvant obtenir ce qu'elle exigeait : « vivre avec moi seul », elle en est venue à garder le lit, paraissant à bout de forces. Jamais je n'aurais supposé que ma femme eût pu recourir à un subter-fuge que mes parents blâment sévèrement et non sans raison. Comment pourrions-nous appeler autrement cette réserve dans laquelle elle se plaît à passer sa vie, avec un air de langueur empreint sur son visage et dont, parfois nos connaissances me demandent la cause?

L'un de mes frères qui n'ignore pas les tracas que me cause ma femme par son attitude devenue morose et sans charme, me conseille de me joindre à lui pour faire un petit voyage et nous avons décidé que ce voyage s'exécuterait au cours de mes pochaines va-cances, après quoi nous irions rejoindre nos parents à l'endroit, de leurs villégiatures annuelles

« Laisser ta femme, livrée à sa propre volonté et à sa fantaisie pendant un certain temps, me dit monfrère qui est mon aîne, lui servira de leçon qui lui sera profitable: tu verras à ton retour comme elle sera aimable et prête à se conformer à tes volontés, toujours dictées par la justice et par son propre intérêt.» ***

Deux mois plus tard. — Nous sommes de retour du voyage que nous avions en vue pour le temps de mes vacances. Mon frère est un amusant compagnon ; il ne m'a jamais laissé le temps de penser à quoi que ce soit qui pût m'inquiéter ; et il a même exigé que le nom de ma femme ne soit pas prononcé. « Nous avons secoué nos pieds sur le sol de la mauvaise humeur, me disait-il ; et tu dois en oublier tous les désagréments: vivons pour l'instant présent et mettons de côté tout ce qui concerne ton ménage dont tu auras toujours le temps de voir et de sentir les ombres.

Mais, comment ai-je retrouvé mon heureuse, ma jolie Alice d'autrefois ... Hélas! dans son lit, pâle, semblant détachée à toujours de cette vie où j'ai pu la laisser marcher seule!... Mon cœur déborde d'angoisses. Son regard semble me dire: ami, qu'as-tu fait de ta femme?... et, comme Caïn, je voudrais fuir vers un lieu où le remords ne puisse m'atteindre! Mais ce lieu je ne pourrais le trouver nulle part; de quel côté que je dirige mes pas, partout, je verrais l'œil qui regardait Caïn, me regarder moi-même!

Tous les raisonnements, toute l'expérience de mon frère n'ont pu avoir raison de la douloureuse surprisé dont mon cœur reste étreint depuis mon retour à la maison. Dans ma détresse de la retrouver si misérable, le l'ai prise et bercée dans mes bras, comme une mère berce son enfant chéri. Je lui ai redit les paroles du beau cantique de notre amour que je veux voir renaître aussi vivant, aussi doux et fort qu'aux jours heureux de nos fiançailles et de notre mariage. Maintenant, j'en fais le serment : je ne délaisserai

plus jamais mon Alice qui, je le vois enfin ne peut vi-vre sans être aimée et protégée par moi, ainsi que je le lui avais juré le jour de notre mariage

Les lèvres sourient de nouveau en me disant: « J'ai retrouvé mon mari »; les miennes répondent : « et moi j'ai retrouvé ma femme chérie! »

(A suivre.) C. Ribaux-Comtesse.

Royal Biograph. — C'est réellement un programme sensationnel et formidable que présente cette semaine le Royal Biograph. Citons tout d'abord : A l'Horizon du Sud, une superbe comédie dramatique en 3 parties se déroulant dans les désente de Cal parties se déroulant dans les déserts du Sahara. Comme second film: Le Chantier sous la Falaise, drame d'aventures en 3 parties. A la partie comique: L'Hôtel du Cauchemar, 2 actes de fou-rire. Le Ciné-Journal Suisse. Tous les jours, matinée à 3 h. et soirée à 8 h. 30 ;dimanche matinée dès 2 h. 30.

Théâtre Lumen. —La direction du Théâtre Lumen Theatre Lumen.—La direction du Ineatre Lumen présente à son nouveau programme de cette semainé une des plus récentes créations de Norma Talmadge: Le Soleil dans les nues, splendide film mondain, artistique et dramatique en 5 parties. Le programme comprend encore: Son meilleur ami, 2 actes des plus divertissants avec le désopilant comique Zigotto. Puis Félix dans le monde perdu, nouvelles séries de dessins humoristiques animés. Le Ciné-Journal Suisse et le Pathé-Revue. Tous les jours : matinée à 3 h. et soirée à 8 h. 30. Dimanche, matinée dès 2 h. 30.

> Pour la rédaction: J. MONNET J. Bron, édit.

Lausanne - Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le Conteur Vaudois comme référence.



Examen de la vue

et conseils gratuits

Emile TREUTHARDT, Opticien-Spécialiste Rue de Bourg, 28, Lausanne Tél. Se rend dans toutes les localités du canton. Tél. 45.49

HORLOGERIE-BIJOUTERIE-ORFEVRERIE

Atelier spécial de **Réparations** de **Montres, Pendules** et **Réveils** en tous genres

Elie MEYLAN Horloger diplômé, Pendulier spécialist Solitude 7 LAUSANNE Solitud Solitude 7

LAITERIE DE ST-LAURENT Rue de St-Laurent 27 Téléphone 59.60 Spécialité : Beurre, œufs du jour, Fromages de 1er choix

Spécialité : Beurre, œufs du jour, Fromages de 1er choix Mayakosse et Maya Santé, Tommes. J. Barraud-Courvoisier

VERMOUTH CINZA Un Vermouth, c'est quelconque, un Cinzano c'est bien plus sur. CINZANO

P. Pouillot, agent général, LAUSANNE

ARTICLES SANITAIRES Caoutchouc Pansements Hygiène. Bandages et ceintures en tous genres.

W. MARGOT & Cie, Pré-du-Marché, Lausanne

Fabrique de Bricelets de ménage Biscuits, Caramels, Bonbons, Thés

Maison B. ROSSIER Rue de l'Ale, 19, LAUSANNE

Centherbes Crespi

l'apéritif par excellence.